

Du blanchet au pourpin

Michel Pastoureau et la palette des couleurs du vin

Samedi 31 octobre 2020 par [Alexandre Abellan](#)



[Lire plus tard](#)

[Commenter](#)

[Imprimer](#)



- crédit photo : Académie du Vin de Bordeaux

Recevant le prix Montaigne de l'Académie du Vin de Bordeaux, l'historien du Moyen-Âge relit avec brio un texte du XIIIème siècle pour faire revivre la langue colorée de l'ancien français.

« On parlait déjà de vins blancs et rouge en latin, ce sont des couleurs conventionnelles sans rapport avec la couleur réelle. S'il était blanc, le vin aurait la couleur du lait » note le professeur Michel Pastoureau. Historien médiéviste connu pour ses œuvres sur les couleurs, il vient de recevoir le prix Montaigne de l'académie du vin de Bordeaux pour son ouvrage *Jaune. Histoire d'une couleur* (éditions le Seuil, 2019) et saisit l'occasion de se pencher sur le sujet des couleurs du vin au Moyen-Âge.

A LIRE AUSSI

LA CHROMAMÉTRIE

Pour mieux cerner la couleur de ses vins rosés

BONNE NOUVELLE

« La canicule n'a pas d'effet sur la couleur et la structure des vins »

Recevant son prix ce 26 octobre à la mairie de Bordeaux, l'historien de la symbolique occidentale s'appuie sur le *Dit des vins de France*, poème du trouvère normand Henri d'Andeli rédigé vers 1220, pour retrouver la palette des couleurs du vin en ancien français. Le texte relate « une compétition imaginaire à la cour du roi Philippe Auguste pour juger les meilleurs vins de France. On demande à un prêtre anglais de juger 58 crus » raconte Michel Pastoureau, s'amusant d'une « longue tradition de britanniques départageant les vins » (le classement de 1855 se basant sur des cotations anglaises).

"Les trois vainqueurs sont..."

Au terme de la compétition, « le prêtre reconnaît 51 bons vins et 7 mauvais (qui n'existent plus actuellement : vins de Bretagne, du Maine... le plus mauvais est celui du Mans). Les trois vainqueurs sont les vins de Chablis, de Bordeaux et de Saint-Emilion. Qu'il juge dignes d'être les égaux du vin de Chypre, qui passait à l'époque pour être le meilleur vin du monde » résume Michel Pastoureau, qui note le vocabulaire des couleurs. Avec neuf nuances pour les blancs, du très clair (blanchet) au plus

saturé (fauvelet) et sept nuances pour les rouges : du légèrement roux au nerci (tirant sur le noir), en passant par le rouge, tuilé, pourpre...

« On ne parle pas de rosé, au moyen âge on préférait le blanc en France, après l'influence britannique en Aquitaine, le rouge est devenu plus à la mode » précise l'historien. *« En rendant leur histoire aux couleurs, vous avez redonné des couleurs à l'histoire »* salue Xavier Darcos, le président du Jury du Prix Montaigne. *« Comme Montaigne, vous avez le souci de la mesure autant que la transmission, c'est donc avec joie que nous vous décernons le prix qui porte son nom »* renchérit Jean-Pierre Rousseau, le grand chancelier de l'Académie du Vin de Bordeaux.